

COUVERTURE

Le programme Bolsa Família (PBF) bénéficiait en septembre 2017 à 13,4 millions de ménages, sur les 28,2 millions de ménages (81,2 millions de personnes) inscrites en août 2017 sur le Registre unique à l'usage des programmes sociaux, ce qui signifie qu'environ 21 % de la population brésilienne bénéficie du PBF. ¹

PRÉCISION DU CIBLAGE

Le PBF est doté d'un excellent ciblage : son coefficient de concentration ² tourne autour de -0,54, c'est-à-dire qu'il obtient un meilleur score que toute autre source de revenus au Brésil, relativement proche de ceux obtenus par les programmes chilien et mexicain « Chile Solidario » ou « Prospera » (anciennement « Oportunidades »). ³

SUIVI DES CONDITIONS FIXÉES PAR LE PBF

Le suivi des conditions a révélé une fréquentation scolaire de 88,6 % chez les enfants et adolescents âgés de 6 à 15 ans et de 78,7 % chez les jeunes de 16 et 17 ans. 95,4 % des bénéficiaires âgés de 6 à 15 ans et 92,7 % de ceux âgés de 16 et 17 ans enregistrent une fréquentation scolaire supérieure au seuil exigé. ⁴

En décembre 2016, 73 % des familles suivies avaient rempli les conditions fixées en matière de santé et 99,7 % des bénéficiaires enceintes étaient à jour dans leur assistance prénatale ; 99,1 % des enfants bénéficiaires suivis étaient eux aussi à jour dans leurs vaccinations. ⁵

IMPACT SUR L'ÉDUCATION

Une hausse d'un point de pourcentage de la proportion d'élèves bénéficiaires du PBF dans une école réduit en moyenne de 0,012 PP le taux de décrochage scolaire. Si tous les élèves d'une école bénéficiaient du PBF, le taux de décrochage serait alors inférieur de 1,2 PP aux taux enregistrés par une école dont aucun élève ne bénéficierait du PBF. Ces proportions ont un sens, dans la mesure où les écoles comprenant un pourcentage d'élèves bénéficiaires supérieur à 75 % présentaient un taux de décrochage scolaire de 5,41 %. ⁶

D'autres études démontrent que la « Prestation variable jeune » (*Benefício Variável Jovem, BVJ*), ajoutée au PBF en 2007 ⁷ a accru de 4 points de pourcentage la probabilité de fréquen-

1 SAGI/MDS (2017). Relatório de Informações do Bolsa Família e Cadastro Único (RI), données d'août et septembre 2017.

2 Le coefficient de concentration est une mesure qui varie de +1 à -1. Plus la valeur de concentration des inégalités est faible, plus la distribution de la variable en question est égalitaire. Parmi les transferts effectués par l'État brésilien, le PBF présente le plus faible coefficient de concentration.

3 S. Soares (2012). Bolsa Família: Um Resumo de seus Impactos. One Pager N. 137 de l'IPC-IG.

4 SAGI/MDS (2017). Relatório de Informações do Bolsa Família e Cadastro Único (RI), données de mai 2017.

5 SAGI/MDS (2017). Relatório de Informações do Bolsa Família e Cadastro Único (RI), données de décembre 2016.

6 Le BVJ constitue une composante de la prestation variable du PBF. Pour en bénéficier, les familles bénéficiaires doivent s'assurer de la fréquentation scolaire de leurs membres âgés de 16 et 17 ans.

7 P. Camargo, E. T. Pazello (2014). Uma análise do efeito do Programa Bolsa Família sobre o desempenho médio das escolas brasileiras. *Economia Aplicada*. 18(4).

tation scolaire des jeunes, même après l'examen du nombre d'enfants au sein du ménage, de leur scolarité, de l'âge de leur mère, de l'appartenance ethnique et des indicateurs relatifs aux zones urbaines et des États de résidence.⁸

Les disparités entre les collégiens bénéficiaires et non-bénéficiaires du PBF en matière de résultats scolaires se sont réduites, un constat qui laisse penser que la participation au programme et le respect des conditions fixées en matière d'éducation peuvent contribuer à réduire les écarts de résultats scolaires entre les bénéficiaires et non-bénéficiaires sur le long terme.⁹

Les municipalités présentant de plus hauts niveaux de suivi de la fréquentation scolaire affichent de meilleurs indicateurs (plus faible taux de décrochage scolaire et meilleure progression scolaire), ce qui suggère que les conditions fixées par le PBF exercent une influence positive sur ces indicateurs.¹⁰

IMPACT SUR LA SANTÉ

L'incidence d'un poids insuffisant à la naissance est inférieure de 14,5 % chez les enfants bénéficiaires¹¹, parmi les familles vivant en situation d'extrême pauvreté.¹²

Les bénéficiaires du PBF présentent un plus haut niveau d'assistance prénatale : en 2009, les femmes enceintes bénéficiaires participaient à 1,6 visite prénatale de plus que les femmes enceintes non bénéficiaires.¹³

Le taux de mortalité chez les moins de cinq ans a considérablement baissé : les municipalités présentant depuis plusieurs années une forte couverture du PBF affichent un taux de mortalité des moins de cinq ans inférieur de 19 % à celui de municipalités similaires, mais présentant une faible couverture. Lorsque l'on se penche sur les causes de la mortalité liées à la pauvreté (comme la diarrhée et la malnutrition), les différences observées entre ces municipalités sont encore plus marquées : les municipalités largement et solidement couvertes par le PBF affichent des taux de mortalité des moins de cinq ans pour cause de diarrhée et de malnutrition inférieurs de 53 % et 65 %, respectivement.¹⁴

8 L. Chitolina, M. Foguel, N. Menezes-Filho (2013). O Impacto da Expansão do Programa Bolsa Família sobre a Frequência Escolar. One Pager N. 234 de l'IPC-IG.

9 F. Cireno, J. Silva, R. Proença (2013). Condicionalidades, Desempenho e Percurso Escolar de Beneficiários do Programa Bolsa Família. One Pager N. 241 de l'IPC-IG.

10 L. H. Paiva, F. V. Soares ; F. Cireno; I. A. V. Viana; A. C. Duran (2016). The effects of conditionality monitoring on educational outcomes: evidence from Brazil's Bolsa Família Programme. Discussion Paper v. 2013 de l'IPEA.

11 Selon les auteurs, l'incidence d'un poids insuffisant à la naissance s'élevait à 6,3 % parmi les enfants de familles non bénéficiaires vivant en situation d'extrême pauvreté. (10,6 % de l'échantillon). Chez les bénéficiaires vivant en situation d'extrême pauvreté, cette proportion s'élevait à 5,5 % (78,6 % de l'échantillon) entre 2006 et 2008.

12 L. M. P. Santos, F. Guanais, D. L. Porto, O. L. Morais Neto, A. Stevens, J. J. Cortez-Escalante, L. Modesto. « Menor ocorrência de baixo peso ao nascer entre crianças de famílias beneficiárias do Programa Bolsa Família ». In : MDS (2013). Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

13 H. M. Magalhães Júnior, P. C. Jaime, A. M. C. Lima. « O papel do setor saúde no Programa Bolsa Família : histórico, resultados e desafios para o Sistema Único de Saúde ». In : MDS (2013). Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

14 SAGI/MDS (2015).

Un taux supérieur de vaccination et de prévalence de l'allaitement maternel a été enregistré pendant les six premiers mois de la vie.¹⁵

IMPACT SUR LES INÉGALITÉS

Le coefficient de Gini a constamment baissé, passant de 0,59 en moyenne pendant la décennie précédant le lancement du programme (1992-2002) à 0,518 en 2014.¹⁶

Le PBF est responsable de 16 % à 21 % de la réduction totale des inégalités depuis 2001.¹⁷

IMPACT SUR LA PAUVRETÉ

Le PBF est responsable de 8 % de la réduction du taux de pauvreté, de 18 % de la baisse de l'écart de pauvreté et de 22 % de la baisse de la gravité de la pauvreté.¹⁸

Entre 2003 et 2011, l'extrême pauvreté est passée de 8 % à un peu plus de 3 % de la population et la pauvreté a reculé de 16 % à 6 %. Ajoutées l'une à l'autre, la pauvreté et l'extrême pauvreté affectent un public qui est passé de 23,9 % à 9,6 % de la population.¹⁹

Sans le PBF, la quantité de personnes et de familles vivant en situation d'extrême pauvreté seraient supérieures de 45 % à 50 %.²⁰

IMPACT SUR LA CONSOMMATION

Le PBF a contribué à faire augmenter la consommation des familles alimentaires les plus fondamentales, un comportement qui s'est intensifié dans les régions les plus pauvres du pays et qui a surtout bénéficié à la nutrition des enfants.

Cet impact s'explique par deux facteurs : 1) le fait de verser de préférence les prestations aux femmes influe la qualité de la consommation et 2) les familles comprennent que les prestations doivent en priorité être dépensées au profit des enfants, dans la mesure où les conditions fixées sont surtout liées à l'accès des enfants et des adolescents aux services d'éducation et de santé.²¹

15 SAGI/MDS (2012). Pesquisa de avaliação de impacto do Programa Bolsa Família : segunda rodada (AIBF II). H. M. M. Júnior, P. C. Jaime, A. M. C. Lima. « O papel do setor saúde no Programa Bolsa Família : histórico, resultados e desafios para o Sistema Único de Saúde ». In : MDS (2013). Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

16 INSTITUT DE RECHERCHE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE (INSTITUTO DE PESQUISA ECONÔMICA APLICADA, IPEA), Ipeadata. Disponible sur : <<http://www.ipeadata.gov.br>>. Consulté le 18 octobre. 2017.

17 S. Soares (2012). Bolsa Família : Um Resumo de seus Impactos. One Pager No. 137 de l'IPC-IG.

18 S. Soares (2012). Bolsa Família : Um Resumo de seus Impactos. One Pager No. 137 de l'IPC-IG.

19 P. H. Souza, R. G. Osorio. « O perfil da pobreza no Brasil e suas mudanças entre 2003 e 2011 ». In : MDS (2013). Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

20 P. H. Souza, R. G. Osorio, S. Soares. Uma Metodologia para Simular o Programa Bolsa Família. IPEA, TD 1654, 2011.

21 P. M. Jannuzzi and A. R. Pinto (2013). « Bolsa Família e seus impactos nas condições de vida da população brasileira: uma síntese dos principais achados da Pesquisa de Avaliação de Impacto do Bolsa Família I ». In : MDS. Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

Le PBF a entraîné une hausse de 23 % de l'accès individuel aux services financiers. La gestion des prestations par une banque offre aux bénéficiaires un meilleur accès à d'autres services financiers ; à cet égard, le PBF peut être considéré comme une porte de sortie de la pauvreté, mais aussi comme une porte d'entrée vers des segments plus sophistiqués du marché financier, comme le crédit ou l'assurance.²²

IMPACT SUR LE TRAVAIL

Les évaluations révèlent des effets peu significatifs du PBF sur la réduction de l'offre de main-d'œuvre adulte (heures de travail), contrairement aux idées reçues sur l'incitation des transferts monétaires à ne pas travailler.²³

Les données concernant d'éventuels effets du programme sur le marché du travail informel n'ont pas encore été consolidées. Certaines informations vont dans le sens d'une « informalisation » associée au PBF, c'est-à-dire d'une évolution de l'emploi formel vers l'emploi informel chez les bénéficiaires (près de 8 heures de différence).²⁴ À l'inverse, d'autres données démontrent également le contraire, à savoir une absence d'informalisation associée au PBF.²⁵

Le PBF a contribué à faire baisser le nombre d'heures consacrées au travail domestique chez les enfants et adolescents de 5 à 17 ans, avec une réduction de 4,5 heures en générale et de 5 heures chez les garçons. Le PBF a également contribué à retarder l'entrée sur le marché du travail des enfants et adolescents de sexe masculin.²⁶

Chez les hommes les moins scolarisés, la proportion d'entrepreneurs a augmenté de 10 % grâce au PBF, surtout en raison de la hausse des liquidités chez les ménages bénéficiaires, mais aussi chez les non-bénéficiaires. Il a en effet été démontré que le programme encourage les emprunts privés informels chez les bénéficiaires comme chez les non-bénéficiaires (stratégie de répartition des risques entre les ménages pauvres).²⁷

Chez les bénéficiaires, le risque de perdre son emploi est de 7 % à 10 % inférieur, ce qui est susceptible d'annuler par exemple le plus gros risque de perte d'emploi, à savoir la présence d'enfants en bas âge au sein du ménage.²⁸

22 M. Neri (2017). Uma próxima geração de programas de transferência de renda condicionada. Revue d'administration publique. v.51, n.2.

23 L.F. Batista de Oliveira, S. Soares. O que se sabe sobre os efeitos das transferências de renda sobre a oferta de trabalho. Texto para Discussão No. 1738. Brasília : IPEA, 2012.

24 A. de Brauw, D. O. Gilligan, J. Hoddinott, S. Roy (2013). O Bolsa Família e a Oferta de Trabalho das Famílias. One Pager. No. 239 de l'IPC-IG

25 A. L. N. H. Barbosa e C. H. L. Corseuil (2014). Bolsa Família, escolha ocupacional e informalidade no Brasil. Texte pour discussion. IPEA n. 1948. Selon les auteurs : « Les résultats suggèrent que le programme n'a pas d'effet sur les choix professionnels des bénéficiaires, entre postes formels et informels ».

26 SAGI/MDS (2012). Pesquisa de avaliação de impacto do Programa Bolsa Família: segunda rodada (AIBF II).

27 R. Ribas (2014). Liquidity Constraints, Informal Financing, and Entrepreneurship : Direct and Indirect Effects of a Cash Transfer Program. Working Paper de l'IPC-IG.

28 D. B. Santos, A. R. Leichsenring ; N. A. Menezes Filho ; W. Mendes-da-Silva (2016). Os efeitos do Programa Bolsa Família sobre a duração do emprego formal das pessoas pobres. Texte pour discussion #5 - FGV/EAESP.

IMPACT SUR LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE (EFFET DE LEVIER)

On estime que chaque réal versé par le PBF à ses bénéficiaires a entraîné une croissance du PIB de 1,78 réal (effet de levier), un effet supérieur à celui produit par d'autres transferts, comme le Bénéfice de prestation continue (Benefício de Prestação Continuada, BPC) (1,19 réal), l'assurance chômage (1,06 réal) ou des pensions des secteurs public et privé (effet de levier négatif de 0,53 et 0,52, respectivement).²⁹

IMPACT SUR L'ÉMANCIPATION DES FEMMES

Plusieurs indicateurs d'amélioration de l'émancipation des femmes (prise de décision au sein du ménage sur les dépenses de santé et les achats de biens durables) ont été relevés.³⁰

Le PBF a entraîné une hausse d'environ 10 points de pourcentage du nombre de femmes déclarant prendre des décisions individuelles sur l'utilisation de moyens de contraception, un impact qui se concentre dans les zones urbaines, mesuré en 2009. Un tel résultat peut être lié à la plus grande fréquentation du système de santé de la part des femmes ou à la valeur monétaire de la prestation et peut suggérer que le PBF a la capacité de servir d'instrument pour faire appliquer les droits des femmes en matière de procréation.³¹

IMPACT SUR LA MIGRATION

Le PBF a eu un impact statistiquement significatif sur la baisse des flux migratoires des États les plus pauvres (situés dans la région Nord-Est du Brésil) vers les États les plus riches, surtout ceux du Sud-Est, bien qu'aucun effet du PBF n'ait été observé sur le retour de ces migrants vers les régions d'origine les plus communes, à savoir le Nord-Est du Brésil.³²

COÛT EN POURCENTAGE DU PIB

Le budget du PBF s'élevait en 2016 à 28,5 milliards de réaux, soit 2,4 milliards versés chaque mois aux ménages, ce qui représente 0,5 % du PIB. Les prestations versées s'élèvent en moyenne à 179,64 par ménage.³³

29 M. C. Neri, F. M. Vaz, P. H. G. F. Souza. « Efeitos macroeconômicos do Programa Bolsa Família : uma análise comparativa das transferências sociais ». In : MDS (2013). Programa Bolsa Família : uma década de inclusão e cidadania.

30 SAGI/MDS (2012). Pesquisa de avaliação de impacto do Programa Bolsa Família : segunda rodada (AIBF II).

31 L. Bartholo, L. Passos e N. Fontoura (2017). Bolsa Família, Autonomia Feminina e Equidade de Gênero : o que indicam as pesquisas nacionais? IPEA, Texte pour discussion n. 2331.

32 R. M. Silveira Neto (2008). Do Public Income Transfer to the Poorest Affect Internal Inter-Regional Migration ? Evidence for the case of Brazilian Bolsa Família Program. Annales de la XXXVIe Rencontre nationale d'économie.

33 SAGI/MDS (2017). Relatório de Informações do Bolsa Família e Cadastro Único (RI), Données d'août et septembre 2017.